

Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1980)**

Heft 536

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

a-t-il davantage qui entrent au collège, et surtout qui en sortent? Y en a-t-il davantage qui s'engagent dans des études longues et qui les terminent?

Fondamentalement, l'adoption du «tronc commun» accredité un peu plus l'idée de la supériorité d'un type de culture; elle entretient l'illusion chez les parents et les élèves que tous pourront faire des études longues. Or pour un certain nombre d'élèves, le type de connaissances transmis s'avèrera inutile pour leur avenir.

La sélection tardive est d'autant plus dure qu'elle laisse aux jeunes qui en sont les victimes le sentiment d'un échec et d'une perte de temps, sans

avoir même fait d'eux, des intellectuels, des manuels ou des techniciens.

Plutôt que cette fuite en avant dans une égalité fictive, on peut imaginer un Cycle d'orientation basé sur des sections bien identifiables, chacune ayant sa spécificité, ses méthodes, ses débouchés — et non pas comme actuellement de pâles imitations de sections pré-gymnasiales. Une telle organisation permettrait que s'opère une véritable politique d'orientation, la fluidité entre les sections étant assurée par des classes de raccordement; une véritable orientation parce qu'offrant plusieurs possibilités d'avenir alors que l'indifférenciation croissante, le «tronc commun» ne proposent que le succès — les études longues — ou l'échec.

P.S.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Les fossoyeurs de la Défense nationale

— Cet affreux Monsieur Kaiser...
— ???
— Vous voyez où l'on en arrive, avec ces fossoyeurs de la Défense nationale — car enfin, Kaiser n'est malheureusement pas seul!
— A quoi pensez-vous?
— A ce qui vient d'arriver en Bolivie!
— Ah! la la...
— Si nous exportions plus d'armes...
— Je l'ai toujours dit!
— ... Premièrement, le gouvernement bolivien aurait pu empêcher une pareille abomination...
— Non seulement le gouvernement bolivien, mais le gouvernement colombien!
— Vous avez raison! Convenablement fourni en armes de qualité suisse, il y a longtemps qu'il serait venu à bout des terroristes...
— Je l'ai toujours dit!
— Et deuxièmement, grâce à l'exportation des armes, notre propre industrie serait en mesure d'armer le pays...

— De le fournir en P16!
— Et en tanks!
— Et en fusées... Et en armes atomiques: n'oublions pas que ces gens-là, s'ils ne sont pas parvenus à faire interdire les armes atomiques...
— ... ou à les soumettre à un contrôle populaire...
— ... sont tout de même parvenus à semer suffisamment la confusion pour que jusqu'ici, nous ne soyons pas équipés... Or, avec une armée... mieux armée, nous pourrions réagir...
— Envoyer un commando pour délivrer notre ambassadeur...
— Je ne vous le fais pas dire!
— Et donner au monde un exemple de fermeté, qui effacerait la désastreuse impression laissée naguère par le conseiller fédéral Graber!
— Je ne vous le fais pas dire!

* * *

Si nous parlions d'autre chose?

Donc Alphonse Layaz vient de publier aux éditions Mon Village, à Vulliens, un second livre: *Sève-noire*.

Le premier déjà, les nouvelles de *Malvallée*, m'avait frappé: des récits, si l'on veut, «du terroir», marqués me semble-t-il par Ramuz.

Par exemple, la nouvelle qui donnait son titre au

recueil: une histoire toute semblable, à certains égards, à *La Grande Peur dans la Montagne*; le récit d'une catastrophe «naturelle» — un éboulement — qui détruit un village, ensevelit bêtes et gens, anéantit tout bonheur et toute vie.

Mais alors que chez Ramuz, la catastrophe est, si je puis dire, d'ordre «cosmique», qu'elle est au sens propre, une *tragédie*, avec ce que cela implique de destin maléfique, d'action maléfique d'une montagne, d'une nature méchante — dans *Malvallée*, un *drame*, aux causes elles aussi «naturelles», mais cette fois, c'est de la nature humaine qu'il s'agit: si l'éboulement se produit, c'est qu'on a déboisé inconsidérément. On... Disons: l'armée, dont les responsables sont demeurés sourds aux avertissements, ont voulu à toute force créer un champ de tir pour l'artillerie... Causes *sociales*, qu'on retrouve dans *Sève-noire* (le problème des étrangers, mal reçus et mal aimés) — et par là, Layat n'est pas un simple épigone de Ramuz.

J. C.

COMMUNICATION

La discrétion des spécialistes de l'information

Grandes manœuvres politiques pour la désignation du successeur de M. Molo à la direction générale de la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR). Le moins qu'on puisse dire est que les hésitations du comité central ne servent pas la cause de la transparence: en l'absence totale de précisions (au moins accessibles à l'opinion publique) sur le fond, il ne reste plus au téléspectateur qu'à se contenter des échos d'une bataille d'influences diverses dont les accents principaux sont la couleur politique des candidats et leur origine linguistique, voire leur âge. Voilà qui manifeste — si on prend en compte au surplus quelques interventions «discrètes» du Conseil fédéral — les enjeux, au moment où la SSR prend les virages les plus délicats de son histoire.

DP 536